

la différence dans les résultats de l'ancienne et de la nouvelle méthode si l'on applique l'échantillon des dépenses de 1940 au chiffre des touristes de 1939. C'est la méthode utilisée au tableau 2. Les informations plus compréhensives de 1940 indiquent que l'estimation précédente des recettes nettes en 1939, paraissant à la p. 588 de l'Annuaire de 1940, peut bien être trop élevée de \$80,000,000 à \$90,000,000.

Les perspectives du tourisme étaient brillantes au commencement de 1940. Une 'invitation' personnelle du Premier Ministre pressait les citoyens américains de visiter le Canada. Une large publicité a été faite à cette invitation aux Etats-Unis et a donné lieu à une foule de demandes de renseignements. Des crédits plus élevés pour fins de publicité ont été accordés au Bureau Canadien du Tourisme. Les bureaux locaux et provinciaux du tourisme et plusieurs organisations privées ont coopéré à cet effort pour stimuler le tourisme. La statistique des entrées de touristes compilée par la Branche Canadienne de l'Immigration indique que pour le premier semestre de l'année le mouvement des visiteurs se compare favorablement à celui de 1939. Cependant, en juillet il y a un véritable déclin. En août la situation s'améliore et de plus en plus jusqu'à la fin de l'année; bien que le niveau mensuel soit inférieur à celui de tout mois de 1939, le déclin est de moindre proportion. Dans l'ensemble de l'année, il y a 13,592,429 entrées de touristes contre 16,578,119 en 1939. Le déclin est de 2,985,690 personnes, dont 118,216 la première moitié de l'année et 2,867,474 la dernière avec 1,252,173 en juillet et 779,624 en août.

On a tenté d'expliquer ce déclin en 1940 de plusieurs façons. Certes les conditions atmosphériques du commencement de l'été étaient défavorables et ont retardé la saison des vacances; les règlements américains au sujet des passeports étaient sans doute un facteur important.

En temps normal la balance favorable du commerce avec le Royaume-Uni aurait permis d'accumuler du comptant aux Etats-Unis qui aurait pu servir à y contre-balancer la balance défavorable, mais actuellement seule une partie des crédits britanniques du Canada peut servir à effacer les débits canadiens aux Etats-Unis. De plus, la loi de la neutralité empêche d'emprunter aux Etats-Unis. C'est pourquoi il est nécessaire de conserver les dollars américains pour les achats de matériel de guerre dans ce pays. Les dépenses pour commodités non essentielles aux Etats-Unis bloquent l'effort de guerre du Canada tandis que la demande urgente de dollars américains donne une importance plus vitale encore qu'en temps de paix à l'encouragement du trafic touristique. La restriction des visites des Canadiens aux Etats-Unis et les efforts destinés à augmenter le nombre de touristes américains au Canada sont parties complémentaires d'un seul problème. On a souligné que le citoyen américain a un double avantage à visiter le Canada. En retour de ses dollars il jouit d'une foule d'avantages au point de vue touristique; ensuite, le Canada emploie les dollars qu'il laisse au pays pour acheter des munitions aux Etats-Unis.

**Dépenses des touristes canadiens à l'étranger.**—Les touristes canadiens à l'étranger peuvent être répartis de la même façon que ceux qui nous visitent et les dépenses des Canadiens qui font des voyages d'affaires hors du Canada ont le même